

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 42 (2015)
Heft: 162

Artikel: La fête de Saint Maurice
Autor: Revaz, Benjamin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045287>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA FÊTE DE SAINT MAURICE

Benjamin Revaz, Saint-Maurice (VS)

La Féta dè Chin Mouri

L'Abbaye de St-Maurice (*l'abaï dè Chin-Mouri*) a fêté en 2015 un évènement extraordinaire : le 1500^{ème} anniversaire de sa fondation. Les habitants de notre petite cité peuvent s'enorgueillir de posséder (*li bordyon dè Chin-Mouri poeuvon chè gabâ d'avèi*) le plus ancien monastère d'Occident dont l'activité a continué sans interruption depuis quinze siècles ! (*Y'a todzo tu dè prérè din noutra abaï di kè li prèmyie tsèjò chon tu krojò !*). C'est en 515 en effet que le roi de Bourgogne Sigismond décida d'ériger ici un monastère pour perpétuer le culte de St-Maurice et de ses compagnons martyrs. Un peu plus d'un siècle plus tôt ces soldats égyptiens chrétiens de la légion thébaine avaient été massacrés dans la campagne environnante (*chloeu choeudâ chon tu èfrèidó din li-j-alinto*) parce qu'ils avaient préféré obéir à Dieu plutôt qu'à l'empereur romain.

Petit à petit le monastère développa sa richesse comme en témoignent son célèbre Trésor (qui eut l'honneur d'une exposition temporaire au Louvre cet été) et le domaine seigneurial que L'Abbaye put acquérir le long de la route des Alpes. Agaune devint assez rapidement un bourg important qui prit progressivement son nom actuel de St-Maurice.

La célébration de la Fête de St-Maurice est restée très vivante jusqu'à nos jours (*la chèlèbrachon dè la Chin-Mouri è chobrâye tank'a vouèi*). En effet, chaque année, les cloches sonnent à toute volée le 22 septembre (*tui li-j-an, li klotze chon non a brinle le 22 dè stinbre*).

Après une messe solennelle à la basilique, les chanoines défilent en procession à travers la ville en portant sur leurs épaules les reliques des saints



Procession près de la Basilique. Photo © Séverine Rouiller, Clin d'Oeil.

martyrs (*apré la mècha, li prére von in profèchon è pòrton chu li-j-èpôle li réste dè Chin Mouri*) ; ils sont accompagnés par les gardes du Pape, la gendarmerie cantonale en tenue d'apparat, la fanfare, de nombreux dignitaires ecclésiastiques suisses et étrangers, ainsi que par une nombreuse foule de fidèles.

Parmi les nombreux territoires dont l'histoire a été liée à celle de l'Abbaye de St-Maurice, il faut mentionner le cas très particulier de la Vallée du Trient, une des plus anciennes possessions des abbés de St-Maurice ; ces derniers y percevaient des redevances foncières (*li dzin dèvèivon payi li premëfe èi-j-inkourâ*) et jusque vers la fin du 18^{ème} siècle, leurs représentants (*li tsâtelan*) administraient la justice dans les différents villages de la vallée. De nombreux lecteurs de cet article, y compris des Valaisans, seront sans doute surpris d'apprendre qu'au contraire de presque tout le reste du Valais la Vallée du Trient n'a jamais fait partie du diocèse de Sion ! Cette situation perdure encore aujourd'hui puisque les différents villages de la vallée font partie du territoire abbatial de l'Abbaye de St-Maurice, sorte de petit diocèse sous la dépendance directe de Rome. Ce n'est donc pas par hasard si St-Maurice est le patron de la paroisse de Salvan (*l'è pâ d'inbâda kè Chin-Mouri l'è le patron dè la parotse dè Charvan*). Les curés des paroisses de la vallée sont presque toujours des chanoines de l'abbaye (*li-j-inkourâ di parotse dè Charvan, li Finyó è le Plan chon preskè todzo dè prérè dè l'abai*). Jusqu'à un passé relativement récent, les Salvanins se rendaient à St-Maurice le lundi des Rogations (*li Charvanyou l'alâvon bâ a Chin-Mouri le delon di Rogachon*) ; la procession descendait en plaine en empruntant l'ancienne « route des diligences » reliant Salvan à Vernayaz (*on fajèi ouna profèchon tankè bâ oeu Plan*). Tout naturellement, c'est aussi à l'abbé de St-Maurice (« celui du bâton de l'inalpe », comme disaient plaisamment les Salvanins en parlant de sa crosse) que revient la charge d'administrer le sacrement de confirmation à Finhaut, Salvan et Vernayaz (*l'è l'Abé dè Chin-Mouri - ché doeu bâton dè l'in.nèrpa koumin dëyèivon li Charvanyou badenyoeu ke vin amon po balyie la konfirmachon*).



Les reliques des saints martyrs. Photo © Séverine Rouiller, Clin d'Oeil.